

[Text]

To overcome that, we were in open discussions at this point, or had initiated discussions with the people in the private sector about forming consortia which would also involve agencies which we've been talking to, like the Bedford Institute of Oceanography, and other departments even within the government, to combine this expertise under an agency such as ICOD which could go out and contract, and negotiate to take on consulting contracts, which in turn they could have implemented by certain private sector companies, or a combination of these, to secure the expertise needed.

Mrs. Stewart: Would these be research projects, or extractive projects, or what?

Mr. Farmer: A lot would be in the research area. It could be anything from mining development, offshore mining development through to setting up a surveillance system, to environmental problems—drawing up environmental plans for certain countries, coastal countries.

• 1555

Mrs. Stewart: My other question concerns the types of projects that you have already done.

Mr. Farmer: I could let our vice-president in operations give you an idea of the types of projects we handled in the past and what the different areas were.

Mr. Garry Comber (Vice-President, International Centre for Ocean Development): Thank you.

It was a very diverse group of projects. Here's an example. We developed training videos on fish chilling in the South Pacific for \$23,000. From the point of view of preserving the catch, there would be better activity in 14 small developing countries in the South Pacific. Another one was holding a women's training course on fish processing and marketing in Papua, New Guinea. We had a number of women in development activities.

One our larger programs was helping Dalhousie University and the University of Quebec at Rimouski to develop a graduate marine affairs diploma program. As of this year, this has been converted into a master's degree which is available for both Canadian students as well as students from developing countries. We've established a boundary delimitation program on a personal computer. Therefore it's readily useable and accessible by small developing countries.

As the president just mentioned, we've done a number of things dealing with the environment. We helped countries like the Seychelles and Mauritius to develop marine environmental conservation plans. The president also mentioned some activities relating to coastal development and what we call near-shore mining. In a lot of countries, the only way they can get construction material is from the sand they have or the coral. Both of these practices have to be very carefully monitored or they actually destroy their coastline.

[Translation]

Pour corriger la situation, nous avons entrepris des discussions franches et ouvertes avec le secteur privé à propos de la création de consortiums, auxquels auraient également pris part les organismes dont nous avons parlé, comme l'Institut océanographique de Bedford et d'autres ministères, cela afin de regrouper les diverses compétences sous un même organisme, comme le CIEO, qui se serait chargé de négocier et de conclure les contrats de consultation, qui auraient été exécutés par certaines entreprises du secteur privé, ou par un regroupement d'entreprises.

Mme Stewart: Pourrait-il s'agir de projets de recherche ou de projets d'extraction, ou de quoi d'autre?

M. Farmer: Dans la majorité des cas, de projets de recherche pouvant aller du développement minier au développement minier au large, en passant par l'implantation de systèmes de surveillance et le Règlement de problèmes environnementaux, comme l'établissement de plans environnementaux pour certains pays maritimes.

Mme Stewart: Mon autre question porte sur le genre de projets que vous avez déjà entrepris.

M. Farmer: Je pourrais laisser notre vice-président de l'exploitation vous donner une idée du genre de projets dont nous nous sommes occupés par le passé, et dans quels domaines.

M. Garry Comber (vice-président, Centre international d'exploitation des océans): Merci.

Nos projets étaient très variés. En voici un exemple. Nous avons mis au point des vidéos de formation sur la réfrigération du poisson dans le Pacifique Sud pour 23,000\$. Du point de vue de la préservation des prises, cela a permis d'améliorer les activités dans 14 pays en voie de développement dans le Pacifique Sud. Un autre de nos projets a été d'offrir un cours de formation pour les femmes sur la transformation et la commercialisation du poisson à Papua, en Nouvelle-Guinée. Nous avons un certain nombre de femmes qui participaient à des activités de développement.

L'un de nos programmes les plus importants a été d'aider l'Université de Dalhousie et l'Université du Québec à Rimouski à mettre au point un programme de 2^e cycle d'études marines. À partir de cette année, ce programme permet aux étudiants canadiens et à ceux des pays en voie de développement d'obtenir une maîtrise en études marines. Nous avons créé un programme de délimitation des frontières sur ordinateur personnel. Ce programme est donc très accessible aux petits pays en voie de développement, qui peuvent facilement l'utiliser.

Comme le président vient de le mentionner, nous avons fait un certain nombre de choses dans le domaine de l'environnement. Nous avons aidé des pays comme les Seychelles et l'île Maurice à développer des plans de préservation du milieu marin. Le président a également mentionné les activités reliées au développement du littoral et ce que nous appelons l'exploitation minière côtière. Dans bon nombre de pays, le sable et le corail sont les seuls matériaux de construction qu'ils peuvent obtenir. Ces activités doivent être surveillées de très près, sinon elles risquent de détruire leurs côtes.